

L'Esprit Saint, l'Autre visage de Dieu au milieu de nous !

Le Saint-Esprit est Dieu dans la liberté. Rejet de la monotonie. Choix de symphonie. Dieu en liberté. Qui fait des choses auxquelles on ne s'attend pas. Qui donne à Marie un fils « inattendu », à Elizabeth un fils prophète. Et il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour donner, en retour, la vie. La Parole de Dieu aujourd'hui tente une symphonie de langages pour tenter de dire quelque chose sur l'immensité de l'Esprit : ce ne sont que de simples fissures, des fentes ouvertes au mystère.

1. La première lecture (Actes 2 :1-11) raconte que les Apôtres étaient « ivres », enivrés par quelque chose qui les stupéfiait de joie, comme un vertige, une séduction divine, violente et heureuse. Et la première Église, perchée sur la défensive, est projetée vers l'extérieur et en avant. Notre Église, tentée, aujourd'hui comme alors, de s'enraciner et de se refermer, parce qu'elle est en crise de nombre, parce que ceux qui se déclarent indifférents ou agacés augmentent, cette Église, aimée et infidèle, peut encore puiser sur cet élan initial.

2. Le psaume entre les lectures (Ps 104 :30) ouvre la seconde lacune : « Tu envoies ton esprit, ils sont créés, et tu renouvèles la face de la terre ». Non seulement l'homme, mais tout ce qui existe ; Non seulement tu donnes la vie, mais tu sèmes la sainteté dans l'univers, la sainteté de la lumière, la sainteté humble de la forêt, de

l'enfant qui naît, du cœur qui aime, des personnes âgées qui pensent. Une liturgie divine sanctifie l'univers.

3. La troisième fenêtre sur la Pentecôte est ouverte par Paul dans la deuxième lecture (1 Cor 12:5). L'Esprit donne à chacun une manifestation particulière pour le bien commun. Il marie des vies différentes, consacre différentes vocations, bénit le génie et l'unicité de chaque vie. L'Esprit ne veut pas de répétitions triviales, mais de disciples brillants, bâtisseurs d'une Église qui trouve l'unité autour de la croix, la variété et la créativité autour de l'Esprit.

4. Enfin, l'Évangile raconte la Pentecôte comme une rencontre légère le soir de Pâques : « Il souffla sur eux et dit : 'Recevez le Saint-Esprit' » (Jn 20:22). Dans cette pièce fermée où l'air stagne, le grand oxygène vaste et profond du ciel entre. Le souffle de Dieu entre, celui qui ne supporte pas les plans et les clôtures, qui vient nous rendre vivants, subtils et profonds comme la respiration, humble et obstiné comme le battement du cœur.

Barnabé Ikana